

Nom et prénom:.....Notes :/20

A. Compréhension écrite

Texte 1 : Lisez le texte suivant puis répondez aux questions

Nicolas Sarkozy plaide pour un rapprochement lycées-entreprises

Nicolas Sarkozy a plaidé pour un rapprochement entre entreprises et lycées, lors de la visite d'un établissement en zone d'éducation prioritaire de la banlieue parisienne.

Le chef de l'Etat a accompagné deux heures durant le ministre de l'Education Xavier Darcos et le directeur de l'Institut d'études politiques de Paris Richard Descoings au lycée Samuel Champlain de Chennevières-sur-Marne (Val de Marne).

Richard Descoings est à mi-parcours d'une mission de concertation sur la réforme du Lycée, qui a été repoussée d'un an à la suite d'un mouvement de protestation lycéen.

Dans ce lycée de près de 2.000 élèves, dont 1.300 en section générale et technologique et 700 en enseignement professionnel, Nicolas Sarkozy a estimé que les stages en entreprise étaient à la fois indispensables et un facteur d'inégalités.

"Il s'agit de permettre à des jeunes de connaître l'entreprise avant d'être dans le monde professionnel des adultes. Et la majorité des jeunes ne peuvent pas trouver un stage intéressant seuls", a-t-il expliqué.

Or "les jeunes de familles aisées, qui ont des relations, trouvent beaucoup plus facilement des stages que les jeunes de familles modestes qui n'ont pas de relations", a-t-il souligné.

La seule manière de remédier à cette situation est "que le lycée s'en occupe", a-t-il poursuivi. "Et pour que le lycée s'en occupe, il faut accepter de rapprocher les entreprises du lycée pour qu'elles puissent nous aider à ouvrir nos lycéens sur la vie professionnelle future. Il n'y a pas d'autres choix."

Il s'est dit "parfois triste" de voir l'"hystérie"★ suscitée par la perspective de l'ouverture des lycées aux entreprises et souhaité que cela se fasse sans "drame".

"Ça serait un progrès considérable", a estimé Nicolas Sarkozy lors d'un échange avec des élèves et des enseignants, dans le réfectoire du lycée Samuel Champlain.

Il a également estimé que la question de l'orientation était un des sujets majeurs de la réforme.

"Il faut répondre le mieux possible à la spécificité de chaque élève et, en même temps, il faut retarder le plus longtemps possible l'orientation pour laisser le spectre (de choix) le plus large" à l'élève, a-t-il expliqué.

"JE VEUX DE LA QUALITÉ"

"Il faut des passerelles. On doit pouvoir choisir tôt mais le choix doit être réversible", a-t-il ajouté. "Je ne vois pas pourquoi il faut faire 'S' (bac scientifique) pour faire médecine ou les meilleures écoles d'économie. Les mathématiques ne peuvent pas être le seul critère."

Il a dit souhaiter donner une plus grande place aux arts et à la culture dans les lycées, notamment en projetant aux élèves des enregistrements des grands événements culturels nationaux - pièces de théâtre, opéras, expositions ...

Il a plaidé pour un développement des séjours à l'étranger et des projections de films en version originale pour améliorer l'enseignement des langues, et pour l'octroi aux lycéens d'une plus grande responsabilité dans la vie de leur établissement.

Le chef de l'Etat a enfin estimé qu'il fallait "mettre un terme à la paupérisation des enseignants" mais que ce n'était pas nécessairement une question de budget.

"Ça fait 30 ans qu'on fait de la quantité, je veux de la qualité", a fait valoir Nicolas Sarkozy, pour qui le recrutement massif d'enseignants a conduit à la dégradation de la condition sociale de ces derniers.

Il avait auparavant déjeuné à l'Elysée avec des lycéens de Basse-Normandie qu'il avait déjà reçus le 22 janvier.

Selon le Haut commissaire à la Jeunesse, ils étaient venus avec des propositions sur l'aménagement des horaires, la vie lycéenne, les vacances, les matières, l'enseignement de la philosophie et des langues, le stress des élèves, etc.

"Il y a eu un échange pour voir comment la réforme pouvait se nourrir de cela plutôt que d'être à côté de la plaque", a déclaré Martin Hirsch, qui a participé au déjeuner, de même que Xavier Darcos et Richard Descoings.

"Il va falloir être vigilant", a pour sa part dit un de ces lycéens, Charles Dacquay. "On ne veut pas que le gouvernement ne retienne (de la concertation) que ce qui lui plaît et qu'il ignore complètement ce qui le dérange."

Reuters (8 avril 2009)

★ hystérie (sens du texte) : *désordre*

Questions sur le texte

1. Quel est le thème du document ?

.....

2. D'où vient ce document ?

a. de la presse écrite.

b. d'un journal électronique

c. d'un site internet.

d. d'une agence de presse

3. A quel lycée et avec qui Nicolas Sarkozy a fait une visite ?

.....
.....
.....

4. D'après Sarkozy,

◆ pourquoi les stages en entreprise sont-ils indispensables ?

.....
.....
.....

◆ pourquoi sont-ils un facteur d'inégalités ?

.....
.....
.....

5. D'après lui, qu'est-ce qu'il faut faire pour résoudre ce problème d'inégalités ?

6. D'après lui,
 ♦ le bac scientifique est indispensable pour entrer dans la Faculté de médecine ou les meilleures écoles d'économie.
 vrai faux
7. D'après lui, pour bien apprendre des langues,
 ♦ des séjours à l'étranger sont nécessaires.
 vrai faux
 ♦ il faut voir des films en version originale.
 vrai faux
8. D'après lui, pour mettre un terme à la paupérisation des enseignants,
 ♦ l'augmentation du budget est indispensable.
 vrai faux
 ♦ la limitation du recrutement d'enseignants est une solution.
 vrai faux
9. Quel est le but du déjeuner à l'Élysée avec des lycéens de Basse-Normandie ?
 ♦ du côté du gouvernement :

 ♦ du côté des lycéens :

10. Charles Dacquay (un lycéen) a confiance totale en gouvernement.
 vrai faux
- Justifiez votre réponse en citant un passage du texte :

Texte 2 : Complétez cette lettre avec les mots suivants :

dévalorisé, abandonner, ministre, établissements, par, avec, difficile, toujours, selon, mais. (Un seul mot par espace).

Les lycéens inquiets pour leur bac

Normalement, les épreuves du baccalauréat devraient commencer jeudi prochain.(1) certains craignent qu'elles soient annulées à cause des grèves chez les enseignants.

Fera-t-on appel à des militaires pour surveiller le bac? Les épreuves vont-elles déborder sur les vacances? Le diplôme 2003 risque-t-il d'être (2) par rapport aux autres années? Alors que de nombreux (3) sont toujours en grève et que le bac approche, les lycéens s'interrogent. 439000 élèves se sont adressés avant-hier au ministre de l'éducation Luc Ferry, en lui envoyant des questions (4) SMS, les petits messages écrits des téléphones portables. Le ministre avait souhaité dialoguer ainsi(5) les lycéens dans le cadre d'une opération baptisée "FO kon en parle".

Le ministre a essayé de rassurer les élèves en répondant à certain entre eux. Mais il est encore (6) de dire si les épreuves du tabac se dérouleront sans problème. Car le gouvernement et les enseignants sont (7) en désaccord. Les enseignants protestent contre deux projets du gouvernement. L'un prévoit que des personnels des établissements scolaires soient employés non plus par l'Etat mais par les villes ou les régions. Ce qui, (8) les enseignants, risque d'entraîner des inégalités entre écoles. Dans l'autre projet, les enseignants devront travailler plus longtemps avant de reprendre leur retraite.

Pour l'instant, le gouvernement a décidé de retarder le 1er projet, mais pas de l'..... (9). Concernant les retraites, il refuse de modifier son projet. Mardi, de nouvelles discussions auront lieu entre le (10) et les enseignants. Si aucun accord n'est trouvé, les épreuves du bac pourraient être perturbées.

B. Connaissance de la langue

I. Écrivez le contraire du mot souligné.

1. Le guide nous a appelés à voix haute, puis il nous a parlé à voix.....
2. Hier, les températures étaient en hausse, aujourd'hui elles sont en
3. Tout le monde peut se promener dans un jardin public, mais on n'ose pas entrer dans un jardin
4. Le médecin me permet de me lever mais il me/m'de faire du sport.
5. Ne prenez pas cette menace à la légère, il faut la prendre au

II. Complétez la phrase en remplaçant l'expression entre parenthèses par un verbe factitif formé sur l'adjectif souligné.

Ex: Quand il parle à son bébé, il (rend sa voix plus douce), il adoucit sa voix.

1. Hélène a appris le départ de ses amis, cela l'a (rendue triste), cela l'a
2. Le téléphone portable est (devenu banal), il s'est
3. Ces plantations ont (rendu belles) le parc de notre quartier, elles l'ont
4. Il (est devenu très riche) s'est en spéculant à la bourse.
5. La crise dans un certain nombre de pays européens a (rendu lente) l'économie mondiale, cela l'a

III. Choisissez la bonne réponse.

1. « *Faire quelque chose des doigts dans le nez* » cette locution signifie :
A- Ne pas arriver à faire quelque chose. B- Faire quelque chose avec difficulté.
C- Ne pas réussir . D- Faire quelque chose très facilement.
2. « *Aller droit au but* » cette locution signifie :
A- Marquer un but B- Attaquer quelqu'un
C- Parler franchement, directement. D- Aller directement au destination.
3. « *Avoir le cœur sur la main* » cette locution signifie :
A- Etre très généreux B- Etre cardiaque
C- Avoir de petites mains. D- Avoir de grandes mains.
4. « *Il donnerait sa chemise* » cette locution signifie :
A- Il fait laver sa chemise. B- Il fait cadeau à son ami
C- Il donne ses vêtements. D- Il sera prêt à sacrifier.
5. « *Remuer ciel et terre* » cette locution signifie :
A- Voyager beaucoup B- Vivre dans le désordre.

C- Faire tout son possible.

D- Menacer quelqu'un

IV. Mettez les phrases suivantes au discours indirect.

1. "D'où vous vient cette certitude?" a-t-on demandé au journaliste.

2. "Ne te laisse pas aller à tes penchants!", lui a-t-elle conseillé.

3. Paul m'a dit: "Je viendrai te voir dans quelques jours."

4. Le professeur m'a affirmé: "Vous recevrez votre certificat la semaine prochaine."

5. Pierre a demandé au vendeur: "Me permettez-vous d'essayer votre voiture?"

V. Mettez chaque verbe entre parenthèses au temps qui convient.

BRAQUAGE DANS UN SUPERMARCHÉ À DUGNY (93)

Les braqueurs partent avec la caisse et volent le sac à main d'une caissière.

Samedi soir, le supermarché Rapidmarché de Dugny a été la cible d'une attaque à main armée. Trois hommes masqués (forcer)(1). l'entrée du supermarché juste après la fermeture. Dans le magasin, il ne (rester)(2). plus que le directeur et une des caissières. Les autres employés (déjà partir)(3) Les trois braqueurs (menacer)(4).de leurs armes le directeur et la caissière; ils (s'emparer)(5). de la recette du jour. Ensuite ils (partir)(6).très vite en emportant aussi le sac de la caissière.

La police pense que les voleurs (préparer)(7) leur coup : ils (certainement venir)(8) repérer les lieux auparavant.

La police (lancer)(9). un avis de recherche et un appel à témoins. Elle espère ainsi recueillir des témoignages qui (pouvoir)(10) l'aider à arrêter les braqueurs.

VI. Transformez ces titres de journaux en utilisant des phrases avec un verbe à la voix passive.

1. Transfert prochain de l'avant-centre de Monaco.

2. Privatisation de la compagnie aérienne *Air-Tour*.

3. Arrestation des cambrioleurs de la Banque de France.

4. Commémoration de la déclaration des droits de l'homme dans tout le pays.

5. Sélection officielle des skieurs de l'équipe de France.

VII. Remplacez les groupes de mots soulignés par un groupe nominal de sens équivalent.

1. Quand les combats se sont arrêtés, on a signé un traité.

.....
2. S'il pleut, le spectacle aura lieu dans la salle des fêtes.
.....

3. Dès que le film débute, les lumières s'éteignent.
.....

4. Depuis qu'il est malade, Paul voit la vie en noir.
.....

5. Il y a une reprise économique, le chômage a diminué.
.....

VIII. Participe passé, participe présent, adjectif verbal ou gérondif du verbe entre parenthèse ?

1. L'affiche (coller) sur le panneau n'est plus d'actualité.

2. Je n'entends plus rien. Je suis plongée dans une lecture (captiver)

3. Une roue est défectueuse quand les rayons ne sont pas (converger) vers le centre du moyeu.

4. L'affaire, (tourner) mal, fut abandonnée.

5. 'Il s'est tordu la cheville (courir)”

IX. Transformer la proposition subordonnée en un groupe nominal introduit par l'une des prépositions ou des locutions prépositives suivantes : DE - VU-POUR - GRÂCE À - FAUTE DE - EN RAISON DE - DU FAIT DE - POUR CAUSE DE - SOUS PRÉTEXTE DE - NON POUR... MAIS POUR.

1. Le chien tremblait *parce qu'il avait froid*.
.....

2. Tout le vieux quartier fut saccagé *sous prétexte qu'on devait le rénover*.
.....

3. Marie Curie a reçu le prix Nobel *parce qu'elle avait découvert le radium*.
.....

4. Le magasin est fermé *parce qu'on fait l'inventaire*.
.....

5. *Comme le choc a été très violent*, la voiture n'a pas pu repartir.
.....

6. Le système bancaire est menacé *parce que de nombreux pays sont surendettés*.
.....

7. *Comme on manque de crédits*, la construction de la nouvelle salle des fêtes est remise à plus tard.
.....

8. Il a pu terminer ses études *parce qu'il a obtenu un prêt*.
.....

9. *Comme ils ont des difficultés financières*, ils réduisent leurs dépenses.
.....

10. Le projet de cet architecte a été écarté, *non que sa conception soit trop hardie, mais parce que le coût en était excessif*.
.....

